

Belles familles de soldats Laporte

De son extrait de livret matricule, on peut lire :

Louis Antoine Auguste Laporte est né le 10 novembre 1876 (classe 1896) à Cazères (Haute-Garonne) de Pierre Gustave Laporte et Françoise Boyer, domiciliés à Cazères.

De profession marin, comme indiqué ci-dessous, il mesurait à son incorporation 1.67 m.

Il avait les cheveux, les sourcils et les yeux châains, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage allongé. Il avait un degré d'instruction de 3.

Le 18 octobre 1897, il s'est engagé pour 5 ans dans la Marine à la mairie de Toulon, auprès du 5° dépôt des équipages de la flotte.

A compter du 7 novembre 1897 et jusqu'au 19 octobre 1902, date où il a été passé dans la réserve de l'armée d'active, il a effectué de nombreux services à la mer sur divers bâtiments.

La copie de son livret matricule qui figure dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne indique qu'il a servi :

Sur le Jauréguiberry du 7.11 au 1^{ier}.01.1897 et du 1^{ier}.01.1897 au 11.10.1897,

Sur le Caïman du 16.11.1897 au 3.12.1898,

Sur le Cornorme du 8.12.1898 au 1^{ier}.01.1899.

Sur le Trébouart du 1^{ier}.01.1899 au 1^{ier}.04.1899,

Sur le Magenta du 1^{ier}.04.1899 au 8.09.1899,

Sur le Marceau du 7.12.1899 au 1^{ier}.01.1900 et du 1^{ier}.01.1900 au 8.11.1900,

Sur le Lévrier du 15.01.1900 au 17.08.1901,

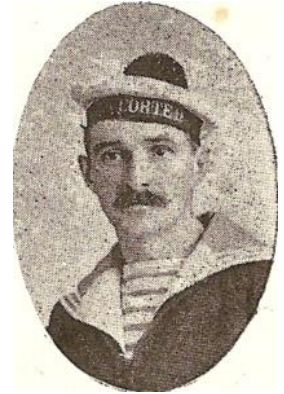
Sur La Flèche du 25.10.1901 au 2.01.1902.

Passé dans la réserve de l'armée d'active le 19.10.1902.

Inscrit maritime à Marseille le 15.12.1904.

Rayé des contrôles le 31.10.1905.

Le 6 mai 1910, il indique habiter Marseille. Inscrit maritime au quartier de Marseille le 17 mai 1910



Il eut ensuite quelques démêlés avec la justice.

A la mobilisation, lors du rappel de sa classe d'âge, il a été incorporé au Régiment d'Infanterie de Saint-Gaudens.

A ce jour, il n'a pas été trouvé d'informations sur son activité au cours de la guerre.

Libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

*

* *

Autre famille Laporte

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Laporte Antoine Jean Marie**, donne les informations suivantes :

Il est né le 13 mai 1890 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Baptiste Laporte et de Ufferte Jeanne Marie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1910, il a déclaré résider à Cazères et être limonadier.

Il avait les cheveux noirs, les yeux marron, le front moyen, le nez rectiligne et le visage ovale. Il mesurait 1.66 m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été exempté pour bronchite spécifique.

Maintenu exempté par le conseil de révision de la Charente en date du 30.10.1914.

Classé « service armé » par la commission de réforme d'Angoulême du 2 avril 1917 (loi du 20.02.1917).
Incorporé à compter du 22 mai 1917, arrivé au corps du 107° régiment d'Infanterie d'Angoulême et soldat de 2° classe le dit jour.

Parti aux armées le 2 janvier 1918.

Passé au 6° régiment d'infanterie le 23 février 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 31 juillet 1919, au dépôt démobilisateur du 107° RI d'Angoulême, se retire rue Marengo à Angoulême. Certificat de bonne conduite accordé.

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles de la 17° section de commis ouvriers d'administration (COA) de Toulouse le 1^{er} mai 1929.

Maintenu « service armé » invalidité inférieure à 10%, origine non recherchée, par décision de la commission de réforme de Toulouse du 28 septembre 1931 pour abcès de l'épaule droite en 1918.

Maintenu « service armé » invalidité inférieure à 10%, pas d'aggravation, par décision de la commission de réforme de Toulouse du 20 avril 1932 pour reliquat d'abcès de l'épaule droite en 1918.

Maintenu « service armé » invalidité inférieure à 10%, imputable, par décision de la commission de réforme de Toulouse du 30 novembre 1932 pour reliquat d'abcès de l'épaule droite en 1918.

Classé dans l'affectation spéciale au titre de l'ONIA comme conducteur d'appareils chimiques le 1^{er} janvier 1939 à Toulouse.

Citations :

Cité à l'ordre du régiment n° 529 du 20.02.1919 :

Décorations :

Croix de guerre 1914-1918

Certificat d'ancien combattant délivré le 30 juin 1940.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (campagne simple) : du 22.05.1917 au 1^{er}.01.1918,

Aux armées (campagne double) : du 2.01.1918 au 11.11.1918,

Aux armées (CS) : du 12.11.1918 au 31.07.1919.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Laporte Antoine : soldat au 107° Régiment d'Infanterie

Mai 1918-Janvier 1919 : Il a obtenu la citation suivante à l'ordre du régiment :

« Soldat d'un dévouement absolu et constant, a donné en maintes circonstances des preuves de calme et de courage dans des conditions souvent difficiles, notamment devant Fère en Tardennois (Aisne) et Saint-Quentin-le-Petit, où comme fusilier – mitrailleur, il eut une belle attitude. » (Croix de Guerre).



Fère en Tardennois se trouve à l'Est de Reims (Marne) et Saint-Quentin le petit au Nord de Reims.

Extraits de l'historique du 107° RI (Source Ancestramil) :

*En 1914 : casernement Angoulême, 46° brigade d'infanterie, 23° Division d'Infanterie, 12° corps d'armée.
Affecté à la 23° Division d'Infanterie d'août 1914 à novembre 1918.*

Ndr : La citation rapportée ci-dessus est relative aux combats de Champagne dans les environs de Reims :

Les premiers jours d'octobre, le régiment quitta le secteur de Champagne qu'il était revenu arroser de son sang pour la 2^e fois depuis le début de la guerre, et où les actes héroïques individuels ne peuvent être dénombrés.

Les intenses bombardements de cette région au sous-sol crayeux et parsemé de bois de sapins, en avaient transformé les lignes avancées en un paysage lunaire où l'on ne distinguait plus que des amoncellements blanchâtres et des troncs déchiquetés, où, cependant, tranchées, abris profonds, étaient toujours merveilleusement entretenus par un labeur ininterrompu de jour et de nuit...

*

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Laporte Jules Edouard**, frère cadet du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 11 mai 1894 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Baptiste Laporte et de Ufferte Jeanne Marie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1914, il a déclaré résider à Cazères et être serrurier.

Il avait les cheveux châtons, les yeux bleus, le front vertical, le nez rectiligne et le visage allongé.

Il mesurait 1.63 m. Degré d'instruction : 3.

Il a été incorporé à compter du 1^{er} septembre 1914, arrivé au corps du 53° régiment d'infanterie de Perpignan et soldat de 2° classe le 4 septembre 1914.

Extraits de l'historique du 53° RI : (source wikipédia) :

Ville de garnison : Perpignan.

Affectations : 124° division d'infanterie de juin 1915 à novembre 1916, puis 163° division d'infanterie de novembre 1916 à novembre 1918
1914 :

Bataille des frontières

Bataille de Morhange

Bataille de la trouée de Charmes

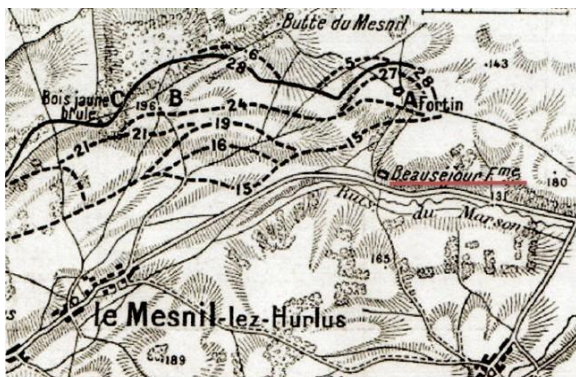
Bataille du Grand Couronné de Nancy,

Saillant d'Ypres.

Le colonel Alfred-Louis-Achille Arbanère, officier de la Légion d'Honneur, né à Antibes (Alpes-Maritimes) le 5 septembre 1857, commande le 53° régiment d'infanterie de ligne. Il décède de la suite de ses blessures, à huit heures du matin, le 20 août 1914, au combat de Rorbach-lès-Dieuze (Moselle).

1915 :

Le fortin de Beauséjour (Marne)...



Situation géographique du Mesnil-lez-Hurlus et de la Ferme de Beauséjour

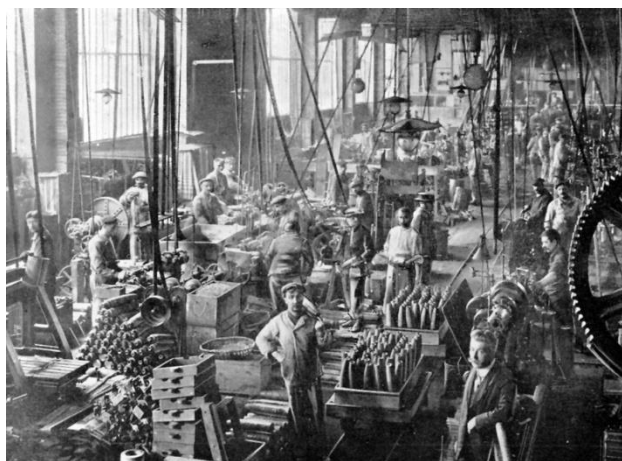


Classé dans le service auxiliaire par décision du Général commandant les 5° et 6° subdivisions en date du 8 juin 1915 pour insuffisance mitrale sur proposition de la commission spéciale de réforme de Perpignan du 4.06.1915. Détaché à l'atelier de fabrication de Toulouse du 18.10.1915 au

En 1914-1918, l'Arsenal de Toulouse est établi sur le site occupé par l'église des Chartreux, des Capucins et de Saint-Pierre-des-Cuisines et cela depuis 1808.

*En lien avec l'Arsenal, un atelier est créé au Polygone après la guerre de 1870. Par décret de 1911, l'Arsenal devient **atelier de fabrication** et s'implante dans le parc du Polygone de 66 hectares. L'extension de la Cartoucherie est majeure lors de la Grande Guerre. Le personnel féminin nombreux y fabrique des douilles de 155, 105 et 75. Une ligne de tramway est spécialement mise en service pour faciliter l'accès à cet établissement.*

Raccordée à la voie de chemin de fer dès 1914, la Poudrerie est très active durant la Grande Guerre car un grand nombre d'obus provenait des ateliers toulousains. Installée à proximité du Ramier, elle se développe et de nouveaux bâtiments sont édifiés près du pont d'Empalot.



Passé en gestion au 57° régiment d'artillerie.

Maintenu dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Toulouse du 22.09.1915.

Relevé de l'atelier de fabrication le 21 janvier 1919.

Affecté à la maison Bernard à La Garenne Colombes (Seine).

Passé au 23° régiment d'infanterie coloniale le 15 février 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 9 septembre 1919, au dépôt démobilisateur du 119° régiment d'infanterie de Courbevoie (Seine), se retire à Courbevoie, 140 avenue de la République.

Certificat de bonne conduite accordé.

A la date du 1^{ier} mai 1924, classé à la classe de mobilisation de 1912 (article 58 de la loi du 1^{ier} avril 1923, père de un enfant vivant).

Réformé définitivement pour insuffisance mitrale, par décision de la commission spéciale de réforme de la Seine du 12 juillet 1927.

Réformé définitivement pour invalidité non imputable, pour troubles cardiaques, avec palpitations, tachycardie à 100, souffle systolique, essoufflement rapide à l'effort ; pas d'œdèmes. Etat général assez bon. Décision de la commission spéciale de réforme de la Seine du 4.10.1927.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 4.09.1914 au 17.10.1915.